

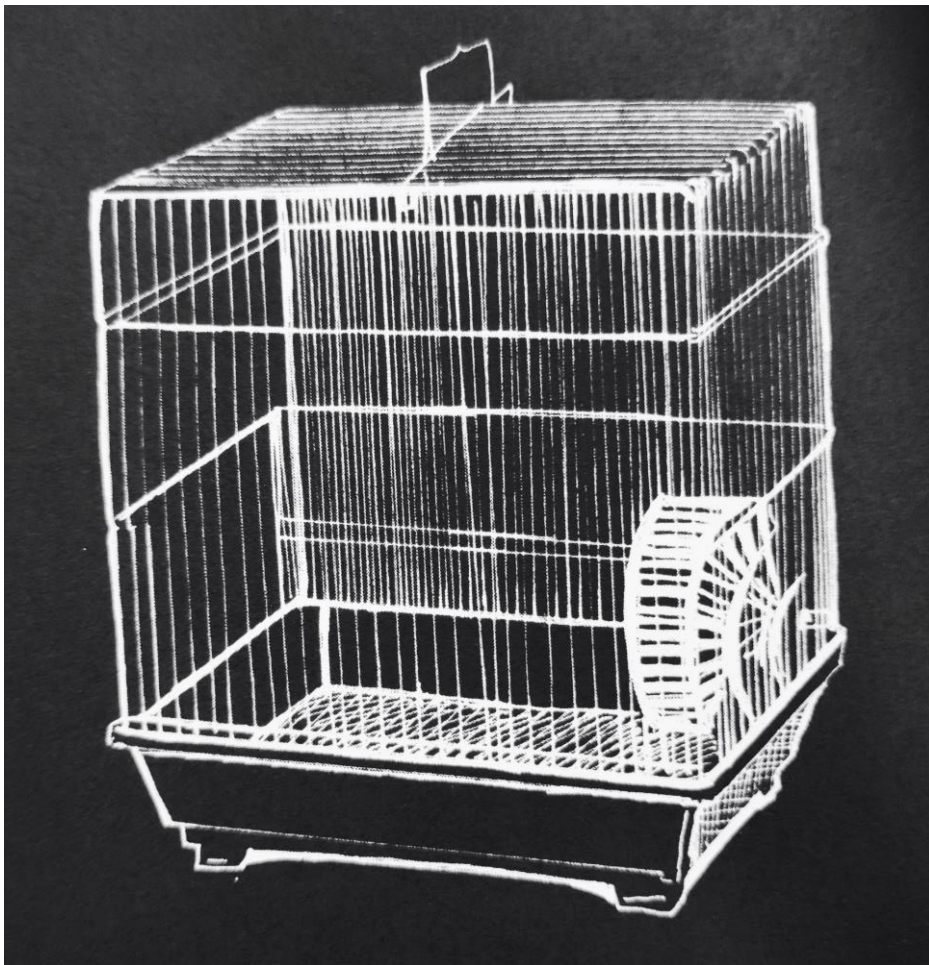
Le journal d'Edward

Hamster Nihiliste

1990 / 1990

Transcrit du langage hamster par

Miriam Elia & Ezra Elia



“A quoi bon écrire ? La vie est une cage de mots vides”

Préface

Durant l'été 2008, je tombai par hasard sur un vide-greniers dans l'une des banlieues boisées du Nord de Londres. Cela avait tout l'air d'un vide-greniers des plus banals, jusqu'à ce que je remarque un rayon de lumière qui se réfléchissait sur une petite cage rangée sous un bureau.

Je ne saurais dire pourquoi je m'en suis approché, mais sitôt que j'ai ouvert la porte latérale, mon regard se posa sur un minuscule document. Un document si petit, que son titre était à peine lisible. Je pus seulement déchiffrer le mot : Edward, griffonné à la main...

Ceci n'était pas une découverte comme les autres. Et il apparut bien vite que ce document que je tenais entre mes mains, allait transformer la littérature contemporaine du monde des humains. Et, du monde des rongeurs.

Je venais de trouver le journal intime d'Edward Le Hamster. Une Oeuvre Extra Ordinaire. : au fil de ma lecture je fis la découverte de réflexions imminemment profondes sur la captivité, sur l'écrasante banalité du quotidien et la nature même de l'âme hamster. Devant moi se déployaient de puissantes réflexions philosophiques qui illuminaient l'intégralité de ses minuscules pages.

Oui, car Edward met au jour les composantes mêmes de l'ennui. Interrogeant le mouvement qui nous pousse à saisir un brin de paille imbibé d'encre pour le poser sur du papier.

Sa brève existence est ici reportée dans sa totalité, mais sa voix résonnera sûrement à travers les siècles et les siècles à venir.

En écoutant le récit que nous nous proposons de vous faire aujourd'hui de ce journal aussi passionné que personnel, vous prendrez conscience d'une chose : Edward n'est pas seulement un hamster, c'est un état d'esprit.

Mercredi 30 avril

C'est mon anniversaire et personne n'a l'air de l'avoir remarqué. Cela fait aujourd'hui 6 mois.
6 mois que la main m'a acheté à l'animalerie Tom and Jerry.

Samedi 3 mai

J'ai décidé de ne plus faire de roue.

Dimanche 4 mai

J'ai décidé de faire de la roue, mais seulement la nuit quand la main dort. Je ferai vibrer, crisser et cliqueter la cage, et ce juste pour l'énerver, pour lui montrer que je ne suis pas à sa disposition, que si je fais quelque chose, je le fais pour *moi*, pas pour elle.

La main est venue me voir aujourd'hui et elle a essayé de m'attraper, mais j'ai couru me cacher dans le foin. Elle a vite abandonné.

Lundi 5 mai

À quoi bon exister ?

Mercredi 7 mai

Deux mains sont venues aujourd'hui, elles m'ont sorti de force de la cage et mis dans une sorte de labyrinthe improvisé, fait de livres et de rouleaux de papier toilette. Un labyrinthe... sans issue.

Alors que je trottinai désespérément de cul-de-sac en cul-de-sac, les mains riaient et poussaient des cris perçants, comme si c'était un jeu. Mais je savais que ce n'en était pas un.

Leur but est de venir à bout de ma volonté, de me réduire à néant.

Elles peuvent bien me priver de ma liberté, elles n'auront jamais mon âme.

Je m'appelle Edward. Et je suis un hamster !

Jeudi 8 mai

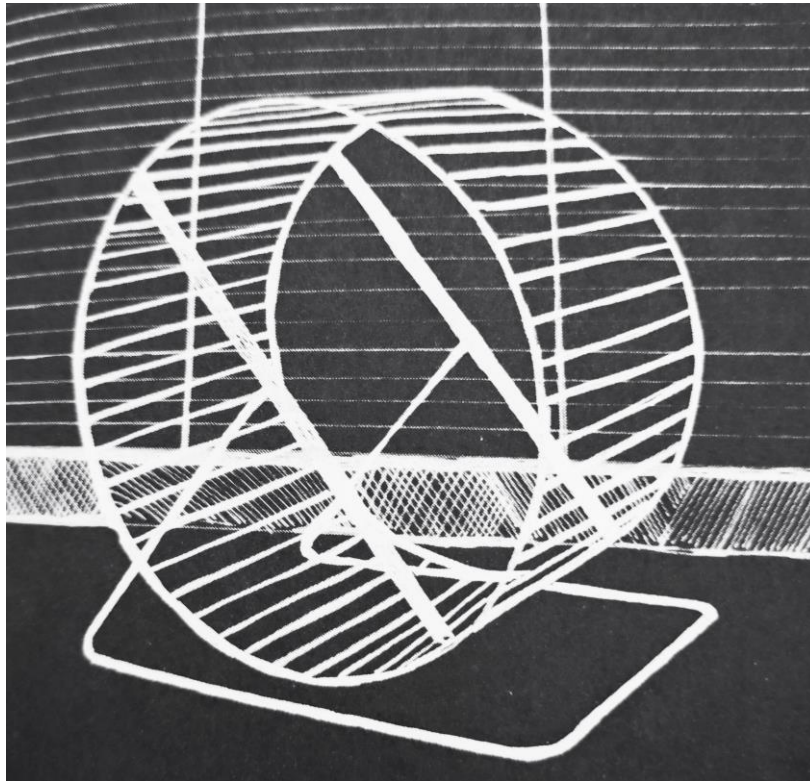
De nouvelles mains sont venues aujourd'hui, gantées. Elles m'ont touché, palpé. Apparemment, je suis une femme.

Vendredi 9 mai

Suis pas une femme. J'ai vérifié.

Samedi 10 mai

Ici, il y a tout ce dont j'ai besoin. Je n'ai aucune raison d'être malheureux.



Mercredi 14 mai

Réflexion sur une roue. : Ça tourne. Ça ne sert à rien. Ça grince.

Je n'en ferai plus.

Vendredi 16 mai

Ai fait de la roue.

Ai manger des graines. Ai bu de l'eau.

Samedi 17 mai

Aujourd'hui, j'ai d'abord bu mon eau, puis j'ai mangé les graines.

Samedi 1er juin

Roue Graines Eau

Roue Graines Eau

N'Y A-T-IL DONC RIEN D'AUTRE À FAIRE ! ?

Il est temps que je réagisse. Que je lutte pour mes propres droits, et pour tous ceux qui subissent le joug de la tyrannie. Il faut que je me révolte contre les mains cruelles de ces brutes qui ont tout pouvoir sur moi.

Sachez que dorénavant, je n'absorberai plus ni nourriture, ni eau. Jusqu'à être libre. Ou mort.

14h33

En grève de la faim depuis 2 Min. Je suis fort et déterminé.

14h36

Cela fait maintenant 5 Min. Je commence à me sentir faible.

14h41

Les graines. Elles me narguent !

14h45

J'ai perdu 1 g. Peut-être même plus.

14h47

Voilà, assez de sacrifices pour la journée.

De quelle utilité un hamster mort peut-il être à la lutte ? Par conséquent, ai mangé une cinquantaine de graines et bu toute mon eau.



Vendredi 1er août

Aujourd'hui, le chat est venu me voir.

J'ai d'abord pensé qu'il me voulait du mal. Il est tellement grand. J'ai mis un moment à trouver le courage de lui adresser la parole, mais quand j'ai commencé à lui parler, il s'est approché encore un peu, comme s'il était curieux d'entendre ce que j'avais à dire.

“Je m'appelle Edward ! Je suis un hamster. As-tu déjà eu affaire à mon espèce ?”

Pour toute réponse, il émit un léger ronronnement. Je ne puis discerner le moindre mot. Peut-être était-il timide ? Si tel était le cas, il me fallait à tout prix le mettre à l'aise, je cherchais donc un centre d'intérêt commun.

“As-tu une roue ?” lui demandai je.

De nouveau, il fit entendre un léger ronronnement. Je dois avouer que je ne suis pas très patient de nature. Alors peut-être imprudemment, j'abandonnai tout tact.

“Peut-être le sais-tu mais... Je te vois parfois passer des heures et des heures étalé de tout ton long sur le rebord de la fenêtre... Dis-moi, prends-tu de la drogue ?”

Toujours aucune réponse articulée, mais le ronronnement se transforma alors en un “Miaou” clair et posé. Je ne sus d'abord comment l'interpréter, mais gagnant de l'assurance, je fis le choix de parler sans détour.

“Chat, je crois en la liberté, vois-tu, pour tous les animaux à fourrure, grands ou petits. Je sais que nous appartenons à des espèces différentes, mais toi et moi, nous faisons partis d'un même système. Et ce système doit être détruit.”

L'ébauche d'une idée commença à prendre forme dans mon esprit.

“Si nous nous unissions, nous pourrions envoyer valser les chaînes qui nous oppriment, je serai la tête, tu serais les poings. Rien, aucune main, ne pourrait nous faire obstacle !”

L'idée était si belle, que durant quelques brefs instants, je fus parcouru de frissons sous l'effet de cette simple évocation.

Le chat émit un autre “Miaou”, et comme je sondais du regard ses yeux gris et ronds, la vérité s'imposa à moi ! Il n'est rien de plus qu'une brute privée de parole et d'intelligence... S'il a le droit, lui, de vagabonder librement, c'est parce que son esprit est enfermé derrière d'encore plus solides barreaux : la bêtise.

Lundi 4 août

La main est venue me voir aujourd'hui, et j'ai pensé à un moment qu'elle allait... me libérer. Pauvre fou. Elle m'a déposé sur le sol, mais quelque chose ne tournait pas rond...

J'étais à la fois dans le monde et séparé du monde. Séparé par une sorte de champ de force. Une cage invisible. Une cage en forme de grande balle invisible. Une balle qui me donnait seulement l'illusion de cette liberté, celle dont je rêvais depuis si longtemps.

Pourquoi me narguent-elles ainsi ? Les mains sont-elles à ce point perverses ??



Jeudi 20 août

La balle est de retour, mais cette fois, j'étais prêt. Comme précédemment, j'ai été tiré hors de la cage et violemment poussé dans la balle. Mon cœur battait la chamade, mais je suis restée aussi immobile qu'une statue, jusqu'au moment où j'ai vu que les mains ne faisaient plus attention à moi.

J'ai alors bondi vers la porte ouverte, tendu vers mon but par chaque ligament, chaque muscle, chaque fibre de mon être, roulant de plus en plus vite jusqu'à être emporté par un élan irrésistible vers la liberté, en direction du long couloir de lumière qui s'ouvrait, béant, devant moi, à mesure que je m'en approchais ...

C'est là QU'UN PIED m'a soudain bloqué le passage et repoussé au loin, me privant de tout espoir de liberté.

Je me suis alors replié dans ma cage. Hamster vaincu. Et brisé.

La cruauté est un jeu pour eux. Mains et Pieds.

Mercredi 3 septembre

À quoi bon écrire ?? La vie est une cage de mots vides.

Mercredi 10 septembre

J'ai 8 mois aujourd'hui. Oui... J'ai déjà vu tant de choses. La roue. Le foin. La balle. La roue. Le f...

Non, j'arrête là.

Jeudi 11 septembre

Il faut que je combatte cette léthargie. Mon stylo pèse de plus en plus lourd. La mangeoire à graines me fait de l'œil. Le foin me f...

Samedi 20 septembre

Les mains ont ouvert la porte de la cage aujourd'hui. Et l'ont laissé ouverte 5 ou 10 Min.

J'ai scruté l'espace vide, recroquevillé sous le foin, je voulais partir. Mais j'étais terrifié à L'IDÉE de le faire. POURQUOI NE ME SUIS-JE PAS ENFUI ? !

N'est-ce pas ce que je souhaite de tout mon cœur ? ? Être libre ? Libre de tracer mon propre chemin de...

Quelque chose vient de bouger !! Je le vois !! Quoi ?

Enfin ! Un camarade ! Un hamster ! Il a l'air fatigué. Il dort.

Je me sens fébrile.

Dimanche 21 septembre

Il dort. Encore. Je peine à contenir mon excitation à l'idée d'avoir un véritable échange intellectuel. Cela fait si longtemps que j'attends ce moment. Je me demande qui il est ? Un penseur, peut-être. Un philosophe ?

Ou peut-être un créateur d'objets qui, par son activité même, a été incité à méditer sur la vérité, la vie, la nature de notre captivité. Peut-être a-t-il trouvé un compromis, lui ? Il a l'air satisfait.

Je vais me reposer un peu pour rassembler mes forces en vue de notre première rencontre.

Lundi 22 septembre

Il est réveillé. Ai essayer d'engager une conversation avec lui il y a un moment, mais il avait l'air groggy. Cela peut se comprendre après avoir dormi aussi longtemps.

A présent, il mange dans un coin. Il est assez bruyant.

Mardi 23 septembre

Il fait de la roue. Il n'a pas encore montré le moindre signe d'intérêt à mon égard. Peut-être a-t-il besoin de stimuler d'abord son esprit en faisant de l'exercice ?

Mardi 24 septembre

Il est toujours dans la roue. Je commence à avoir l'impression qu'il joue, lui aussi, avec moi...

Jeudi 25 septembre

Il mange à nouveau. Quand cessera-t-il cette infernale comédie ? Je lui parlerai face à face à la première lueur du jour.

Vendredi 26 septembre

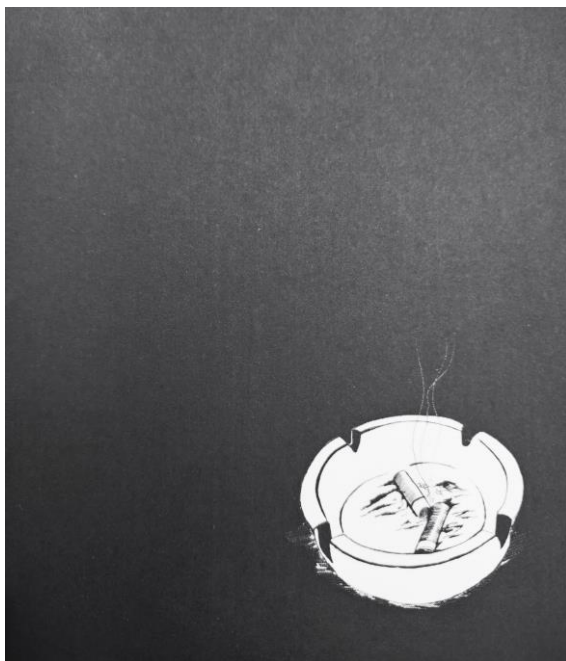
Il dit qu'il s'appelle Lou. Bien qu'il ne soit pas un loup dit-il. C'est un hamster, oui de toute évidence.

J'ai tenté de l'entraîner dans un débat sur la nature de notre captivité, sur la vacuité de l'existence. Et sur notre irrationnelle envie de vivre.

Il a émis un rot, il a ri. Et déféqué dans le bac à foin.

Je ne vois que deux possibilités : Il est soit complètement timbré. Soit profondément stupide.

Je suis anéanti.



Dimanche 28 septembre

L'enthousiasme inepte qu'il met à vivre m'est insupportable.

Il s'affaire sans cesse, tantôt il mange, tantôt il dort. À quelles fins ? L'ennui n'existe-t-il pas pour lui ? Et qu'a-t'il à transmettre aux autres ? Que peut-on apprendre de lui ?

Il faut que j'arrive à dormir... Et voilà qu'il se remet à faire de la roue.

Lundi 29 septembre

Ce bruit infernal me rend fou. 4 heures que ça dure. Ces couinements et grincements totalement inutiles. Et ça tourne encore et encore.

Enfin, si JE ne dors pas. Alors aucun de ceux qui me gardent ici, prisonnier dans cette cage, ne dort non plus.

Où sont-ils ? Au lit, roulés en boule ? La tête sous l'oreiller ? Incapables de trouver le sommeil ? Maigre consolation...

Ou peut-être sont-ils assis, les yeux rougis, le regard rivé sur les pages glacées et vides d'un journal comme le mien, en train de griffonner dessus des lignes et des lignes de stupidité pleines d'angoisse et dénuées de sens à propos de tout et de rien, et même des assourdissants couinements et grincements de cette *foutue* roue... !!!

Mardi 30 septembre

Cela ne devrait pas être difficile de le tuer, n'est-ce pas ? Je ne crois pas être en mesure de lui tordre le cou de sang-froid. À force de faire de la roue, il dispose de meilleures capacités physiques que quelqu'un de plus ...*cérébral* comme moi.

Peut-être serait-il possible d'utiliser sa roue adorée contre lui ?

Je vais desserrer quelques vis pour que la prochaine fois, c'est-à-dire demain, une fois réveillé, après avoir bien mangé, il grimpe dedans et se retrouve coincé, écrasé, broyé sous le poids de ce monstrueux engin de mort. Il couinera sûrement pour appeler à l'aide. Mais je le regarderai, se tordre de douleur, et alors peut-être.... J'écris bien peut être, me sera-t-il possible de trouver le sommeil ?

Mercredi 1er octobre

Il dort.

Ai desserrer les vis.

Jeudi 2 octobre

Mon plan est sur le point de se réaliser. Il vient de se lever. Il mange.... RRRRhhh il fait de nouveau la sieste... Et il ne touche toujours pas à cette roue. Humm, Il se doute de quelque chose.

Comment est-il capable de s'empiffrer autant pendant si longtemps et de faire un tel bruit ?

25 heures sans dormir, je suis au bord du délire. Les barreaux de la cage se déforment en de longues rangées de dents brillantes... elles claquent les unes contre les autres, s'entrouvrent, se referment, et s'ouvrent encore.... J'entends une voix, mais je ne saisis aucun mot.

Ah non, ce n'est pas une voix. Non c'est un bruit... un bruit de grincement, non plutôt d'étranglement.

C'est lui !!!

Il est en train de s'étouffer. Avec une graine. Le regarder lutter pour avaler une dernière petite bouffée d'air. Pauvre malheureux, l'espace d'un instant, j'ai éprouvé un peu de pitié.

Samedi 4 octobre

Quelle journée étrange. Les mains étaient assez agitées quand elles l'ont trouvé.

C'est drôle. Enfin... Façon d'écrire car je me sens encore plus seul à présent. Non pas que Lou me manque et ait été capable de la moindre conversation sérieuse. C'est seulement que je serais heureux d'avoir une compagnie un peu stimulante. Mais il ne faut pas que je me laisse aller à de vains espoirs.

Je sais maintenant que mon destin est de vivre, et de mourir, seul.



Mercredi 15 octobre

La mort est la cage finale. Personne n'y échappera.

Dimanche 19 octobre

J'écris, mais que sont les mots en définitive ? Quelques éraflures sur une surface blanche et lisse. Je n'éprouve plus vraiment le besoin de garder une trace.

Rien n'a la moindre importance.

Mardi 21 octobre

Quelque chose est arrivé... Je crois que c'est un autre hamster.

Je n'espérerais rien cette fois.

Mardi 22 octobre

C'est une fille. Elle vient vers moi.

Elle s'appelle Camilla.

Jeudi 23 octobre

Enfin ! Ai eu un échange !

Camilla se définit comme une artiste. Elle compose des œuvres qui reflètent ses pensées et ses émotions. Son matériau de travail est le foin. Elle dit que ce qu'elle crée aujourd'hui, elle le détruira demain, car telle est la nature de l'existence, éphémère.

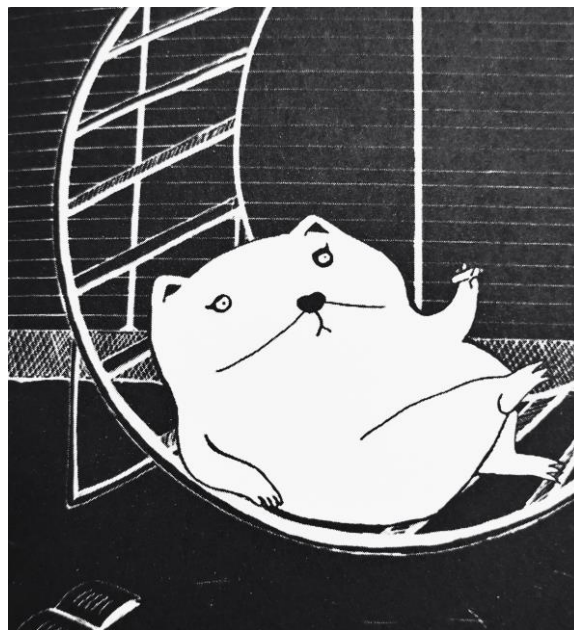
Je lutte pour ne pas être d'accord.

Vendredi 24 octobre

Ai lu à Camilla des extraits de ce journal. Elle a pleuré. Mais n'a rien dit.

Samedi 25 octobre

Ai fait l'amour.



Dimanche 26 octobre

Ai jeté un coup d'œil au journal de Camilla pendant qu'elle dormait. Voici ce que j'ai lu :

“Alors que je dépérissais dans une misérable cage au fond d'une animalerie quelconque, j'ai un jour surpris mon reflet dans le récipient à eau et j'ai pensé : “Camilla, pourquoi baisser les bras ? Fais quelque chose ! Crée quelque chose ! N'importe quoi. Pour que cette affreuse solitude ne te détruise pas à petit feu.”

Depuis, j'ai consacré chaque moment de veille dont je disposais, à mes œuvres. À me recréer moi-même, sans cesse à travers le labeur. Car même si nous sommes pris au piège derrière ces terribles barreaux, nos esprits, nos âmes, sont libres, comme l'art lui-même qui est sans limite.

Est-ce l'amour ? Qui me fait penser ainsi....”

Lundi 27 octobre

La connexion qu'il y a entre nous transcende tous les mots.

Je me sens complet. L'ennui a disparu.

Je la regarde dormir.

Mardi 28 octobre

Ai été réveillé par un terrible bruit... Bruit de craquements et de chute.

La roue s'est effondrée. Camilla est étendue dessous. Son corps est froid.

Mercredi 29 octobre

La main a réparé la roue aujourd'hui. J'ai décidé de ne plus jamais en faire. Et je m'y tiendrai cette fois.

Elle se dresse là comme un monument en mémoire de ma bien-aimée.

Samedi 1er novembre

L'ennui a réapparue. Insupportable vacuité. Impossible d'écrire.

Sans amour, il n'y a plus d'espoir.

Dimanche 2 novembre

Terrible souffrance. Je sais que je suis chanceux d'avoir pu partager ne serait-ce que quelques brèves heures avec Camilla. Elle est partie, mais elle m'a laissé le plus beau cadeau qu'un hamster puisse recevoir : La vérité.

Jeudi 6 novembre

A mon réveil, la porte de la cage est entrouverte. Aujourd'hui, c'est décidé. Je pars pour le vaste inconnu. L'étoile de Camilla me servira de guide. Il faut que je me réinvente et que je prenne un nouveau départ. J'abandonne ce journal derrière moi.

Vendredi 7 novembre

Je suis de retour. Cette cage. Est-elle ma propre création ?

Lundi 10 novembre

Qu'y a-t-il de réel ?

Je mange, mais je ne sens nulle saveur. Je pense, mais je n'éprouve rien. J'écris, mais je ne comprends pas mieux. Mes rêves sont pleins d'intensité. Mais la vie...

Une main au contour flou se glisse dans ma cage. C'est une chose venimeuse et sournoise, je le sais maintenant, l'instrument de mes souffrances.

C'est terminé !! Je refuse de supporter ça plus longtemps. Je vais me révolter.

Attention, je vais mordre !!!

Le sang coule facilement. Un cri suraigu résonne. La main me jette contre le sol de la cage.

J'y reste étendu, je ne peux plus bouger. Je ne sais quel sort m'attend, mais je suis sûr qu'il mettra un terme à tout cela.

JE m'appelle Edward et JE SUIS UN HAMSTER !

